

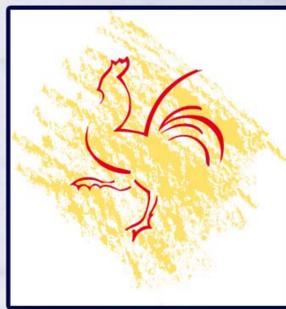
Analyses



2009

La phobie scolaire

Avec le soutien de la



Communauté française

Équipe de rédaction des analyses 2009 :
Gisela Da Silva Almeida, Christophe Desagher, Aurélie Fossion,
Sébastien Gavini, Hira Laci, Virginie Sampont, Johanna de Villers
Et la collaboration externe de : Eve Hanson et Julie Martina

Avenue du Onze novembre, 57
1040 Bruxelles

02/527.25.75 – 02/525.25.70

www.fapeo.be – secretariat@fapeo.be

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique

Sommaire

Sommaire.....	2
Résumé.....	3
Mots-clés.....	3
Introduction.....	4
Quelques définitions préalables.....	4
L'anxiété.....	4
La phobie.....	5
La phobie sociale.....	5
La phobie scolaire.....	6
Et l'école buissonnière ?.....	6
Les définitions : en résumé.....	7
Identifier la phobie scolaire.....	8
Déterminants de la phobie scolaire : chez qui ?.....	8
Facteurs endogènes : personnalité et sensibilité.....	8
Facteurs exogènes : situation socioculturelle et familiale.....	8
La place dans la fratrie.....	9
Traits de personnalité de la mère.....	9
Traits de personnalité du père.....	9
Manifestations de la phobie scolaire : comment ?.....	9
Manifestations somatiques.....	10
Manifestations psychologiques et sociales.....	10
Prise en charge et « remèdes ».....	11
Conclusion(s).....	11
Bibliographie.....	13

Résumé

Peur, angoisse et anxiété peuvent parfois être bénéfiques lorsqu'elles sont une réponse préventive du corps contre les dangers, mais peuvent également être handicapantes quand elles sont d'une intensité telle qu'elles freinent toute action et adaptation ou quand elles se transforment en phobie.

L'analyse proposée ici s'appuie très concrètement sur cette distinction entre le ressenti de certaines tensions qui peut stimuler le travail et le dépassement de soi pour la réussite et la phobie scolaire, véritable pathologie/trouble psychologique (souffrance psychique) incontrôlable et « morbide » où il n'est plus question d'adaptation contre l'échec mais d'anxiété conduisant le plus souvent au décrochage scolaire.

Mots-clés

Phobie, phobie sociale, phobie scolaire, angoisse, anxiété, peur de l'école, école buissonnière, peur des autres, décrochage scolaire.

Introduction

Nos enfants sont, d'après une enquête menée par *Le Ligueur*¹, plus nombreux que par le passé à connaître le bonheur, mais ils sont aussi habités par plus de peurs. Des peurs le plus souvent liées à l'école. Ils étaient notamment 38 % des 6-12 ans en 1998 à avoir peur de rater à l'école, ils sont en 2007 49 %. Cette peur qui concerne directement l'école, nous avons tenté de l'analyser dans son versant le plus dramatique : la phobie scolaire.

Par le biais de cette analyse, nous allons tenter de décoder une situation particulière de mal-être à l'école. Nous explorerons la question suivante : *comment l'école qui est le lieu par excellence (avec la famille) des apprentissages multiples, des apprentissages de la vie, de développement et d'épanouissement personnels, de construction de la personnalité et de soi... devient source d'angoisse pouvant conduire à la pathologie, à la phobie ?*

Quelques définitions préalables

Pour une meilleure compréhension de la problématique, certains termes généraux et spécifiques méritent d'être préalablement définis, à savoir : **l'anxiété**, **la phobie**, **la phobie sociale** et enfin **la phobie scolaire**. En voici une brève présentation, qui établira certaines connexions entre concepts.

L'anxiété

Notons tout d'abord que l'anxiété est considérée par les uns et par moments comme **stimulante**, et par les autres ou à d'autres moments comme **handicapante**...

Le *Larousse 2008* nous en donne trois définitions :

- Vive inquiétude née de l'incertitude d'une situation, de l'appréhension d'un événement.
- PSYCHOL. Etat émotionnel de tension nerveuse, de peur, fort et souvent chronique.
- PSYCHIATR. Etat psychique caractérisé par l'attente d'un danger imminent indéterminé, accompagnée de malaise, de peur et de sentiment d'impuissance.

À un premier niveau, l'anxiété serait une réaction saine d'adaptation à des situations nouvelles ou imprévues (pour atteindre des objectifs de vie), permettant d'anticiper l'attitude à adopter et les forces à mobiliser. Néanmoins, l'anxiété peut devenir

¹ « Votre enfant a peur », enquête du *Ligueur* : « mieux connaître nos 6-12 ans », disponible à partir du lien suivant : <http://leligueur.citoyenparent.be/rubrique/enquete-mieux-connaître-nos-6-12-ans/votre-enfant-a-peur/>

pathologique et générer une véritable souffrance psychique : une peur « morbide », immense et incontrôlable, qui peut prendre la forme d'une phobie.

La phobie

D'après le *Grand dictionnaire de la psychologie* (Larousse), la phobie est un trouble psychologique, une peur morbide, immense, incontrôlable et inexplicable à première vue. C'est une peur ou une aversion instinctive (haine, horreur). C'est également, une angoisse² (anxiété, inquiétude) éprouvée devant certains objets, situations ou idées, mais aussi un malaise physique ou psychique, né du sentiment de l'imminence d'un danger.

Ainsi, l'arachnophobie (peur des araignées), la claustrophobie (la phobie des lieux étroits), la coulrophobie (la peur des clowns) ou la paraskevidékatriaphobie (la peur du vendredi 13) sont autant de phobies qui, en l'occurrence, sont non-handicapantes dans la vie sociale quotidienne. Mais il en existe d'autres qui, elles, sont incommodes dans le vécu social... Il s'agit alors de **phobies sociales**.

La phobie sociale

La phobie sociale est l'une des principales formes d'**anxiété pathologique**. Elle se caractérise par l'incapacité d'avoir des relations sociales et/ou professionnelles satisfaisantes... Notamment induite par la peur des autres³. La phobie sociale est une anxiété sévère et pathologique liée à une situation précise, c'est la peur d'interagir avec les autres ou de réaliser certaines actions devant d'autres personnes. En voici deux exemples : **la logophobie** ou la peur de parler en public ; **la blemmophobie** ou la peur du regard des autres.

Dans un mémoire défendu à la Faculté de médecine d'Angers⁴, l'auteur – sur base d'une large documentation et de l'étude de cas cliniques – analyse la phobie scolaire et rappelle que *30% des phobies sociales chez les adolescents sont liées à un refus scolaire anxieux*. La **phobie scolaire** apparaît donc comme une forme particulière de la phobie sociale.

² Kierkegaard, philosophe et théologien danois, est le premier à avoir établi une distinction entre angoisse et peur. Il a défini négativement l'angoisse comme ce qui n'est pas la peur ou la crainte. La peur, contrairement à l'angoisse, a toujours un objet déterminé. L'angoisse est, au contraire, caractérisée par l'indétermination de ce devant quoi et pour quoi nous angoissons. Kierkegaard décrit aussi l'angoisse comme ce qui divise le sujet. Celui-ci va tantôt la rechercher, tantôt la repousser...

Sur cette conceptualisation de Kierkegaard, on peut se référer à : Kierkegaard S., *Concepts de l'angoisse*, Paris, Gallimard, 1990 (1844), pp. 201-213 ; Wahl J., « *Hegel et Kierkegaard* », article de 1929 disponible dans le recueil sur *Kierkegaard*, Paris, Hachette littératures, 1998, pp.107, 109 et 112.

³ L'ouvrage suivant traite de cette problématique de la peur des autres : Légeron P., *La peur des autres (trac, timidité et phobie sociale)*, Paris, éd. Odile Jacob, 1995.

⁴ Lamotte F., *Pertes, renoncements et dimensions suicidaires dans les phobies scolaires à l'adolescence*, Mémoire, Faculté de médecine d'Angers, 2003-2004.

La phobie scolaire

Cette angoisse particulière a été évoquée, pour la première fois, en 1913 par Yung en termes de « refus névrotique d'aller à l'école ». Plus tard, en 1932, Broadwin la décrit comme une variante de l'**école buissonnière**, lorsque par crainte de ce qui pourrait arriver à sa mère, l'enfant se précipite chez lui pour soulager son angoisse.

En quelques mots... Et en 2 définitions

Il s'agit d'« *une phobie sociale confinée à l'école, une anxiété liée notamment à la peur de l'échec scolaire, de la séparation affective avec les parents ou du regard des autres en classe. Ce trouble méconnu existe depuis toujours, mais on en parle depuis peu.*⁵ »

Elle concerne des « *enfants qui, pour des raisons irrationnelles, refusent d'aller à l'école et résistent avec des réactions d'anxiété très vives ou de panique, quand on essaye de les y forcer*⁶ ».

Appelée également **refus scolaire anxieux**, la phobie scolaire est l'une des manifestations d'anxiété dans laquelle l'école se trouve directement impliquée, ce qui, toutefois, ne signifie pas qu'elle en soit directement responsable.

Et l'école buissonnière ?

De quoi s'agit-il ? En quoi se différencie-t-elle de la phobie scolaire ? On dit qu'on fait l'école buissonnière lorsqu'on s'est absenté sans raison... Métaphoriquement parlant, « *lorsque les enfants vont dans les buissons chercher des nids d'oiseaux, au lieu d'aller à l'école*⁷ ».

Trois causes⁸ peuvent expliquer cette non-assiduité et/ou ce décrochage scolaire, à savoir : le manque de goût de certains enfants pour les apprentissages scolaires, la perception de l'école non pas comme une chance mais comme une contrainte sachant que cette astreinte est plus « payante » pour les enfants issus des milieux sociaux favorisés, et enfin les problèmes familiaux.

Si le résultat est à peu près identique à celui provoqué par la phobie scolaire – il s'agit dans les deux cas d'absentéisme scolaire –, ce que cache cette non-présence en classe est clairement différent... Et il serait sans doute utile aux enseignants de pouvoir faire la distinction entre ces « absents-ci » et ces « absents-là ».

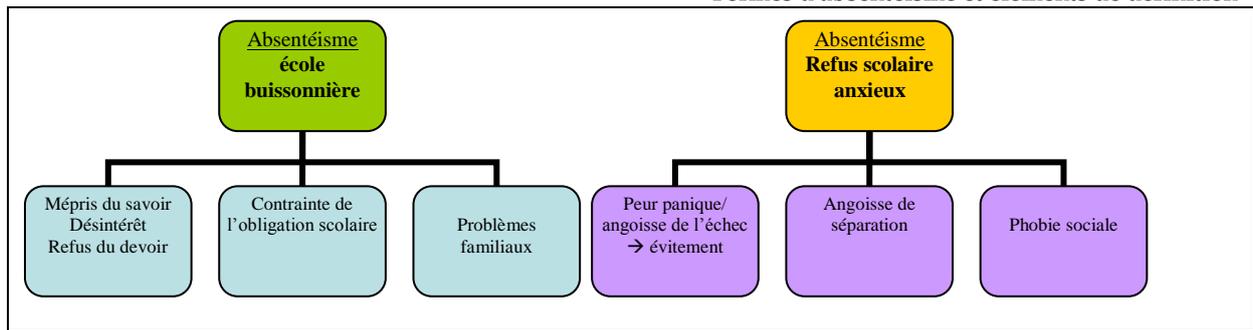
⁵ *Le Monde de l'éducation*, décembre 2002.

⁶ Définition d'Ajuriaguerra, citée par Marra D., Garel P. et Legendre Chr., « Phobie scolaire et troubles de l'anxiété en milieu scolaire », article disponible en ligne à partir du lien suivant : <http://www.acsa-caah.ca/Portals/0/Member/PDF/fr/documents/phobiescolaireetanxiete.pdf>

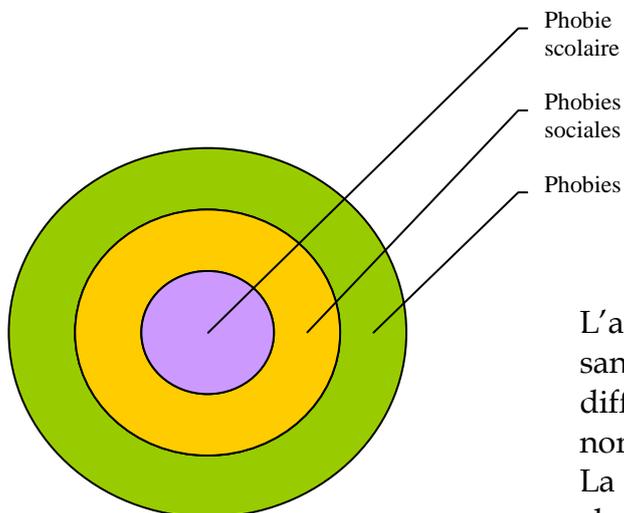
⁷ Cenot C. et Richard C., « L'école buissonnière », article disponible en ligne à partir du lien suivant : <http://www.henac.be/publications/cours/psychodev/dev2/travaux2004/ecolebuissonniere.pdf>

⁸ *Idem*.

Formes d'absentéisme et éléments de définition



Les définitions : en résumé



L'angoisse est un état de malaise diffus sans objet précis, c'est ce qui la différencie de la phobie qui, elle, nomme un objet d'angoisse.

La **phobie scolaire** est plus largement classée dans la **phobie sociale** qui est elle-même une forme d'anxiété pathologique classée sous le terme générique de **phobie**.

Identifier la phobie scolaire

Dans cette section, la phobie scolaire va être examinée afin d'en comprendre les causes et d'identifier les signes d'alerte.

Deux ensembles de questions vont être explorés :

- 1) **Qui développe la phobie scolaire ?** A quel type de personnalité a-t-on affaire ? / **Quand ?** À quel âge l'enfant ou l'adolescent est-il le plus sensible ?
→ **Les déterminants de la phobie scolaire.**
- 2) **Comment se manifeste ce trouble ?** Comment le détecter ? → **Les manifestations de la phobie scolaire.**

Déterminants de la phobie scolaire : chez qui ?

La phobie scolaire se manifeste principalement dans certains contextes et situations familiales, mais aussi chez certaines tranches d'âges bien définies et selon évidemment une sensibilité propre à chaque enfant ou adolescent. Il y a donc des **facteurs endogènes** (propres à chacun), mais qui s'intriquent étroitement aux **facteurs exogènes** environnementaux (facteurs socioculturels et familiaux).

Facteurs endogènes : personnalité et sensibilité

L'enfant/l'adolescent susceptible de développer une phobie scolaire présente généralement de bonnes aptitudes intellectuelles et un intérêt pour l'apprentissage scolaire. C'est ce que l'on constate : *« Il semble exister un parallélisme entre la valorisation des études, tant au plan individuel et familial qu'au plan social, et la fréquence des phobies scolaires⁹ »*. La convergence apparaît aussi entre la fréquence de ce phénomène et le contexte de **compétition sociale** propre à une **société de performance** où l'école est de plus en plus élitiste – malgré les discours sur l'égalité des chances, la mixité sociale et la démocratisation.

Par ailleurs, il semble que la phobie scolaire soit plus susceptible de se développer aux périodes de passage (de l'école maternelle à l'école primaire, de l'école primaire à l'école secondaire), ainsi qu'à l'adolescence, période sensible du développement de la personnalité où le rapport à l'école peut être affecté.

Facteurs exogènes : situation socioculturelle et familiale

Il s'agit notamment de la place que l'enfant ou l'adolescent occupe dans la fratrie, de la personnalité de la mère, de celle du père... Sans compter les projets d'avenir que

⁹ F. Lamotte, *Pertes, renoncements et dimensions suicidaires...*, op.cit., p. 6.

les parents projettent sur leur enfant dans le contexte d'une société de la performance.

La place dans la fratrie

La phobie scolaire concerne surtout :

- l'enfant unique
- l'aîné
- ou le benjamin¹⁰

Traits de personnalité de la mère

Des traits de personnalité spécifiques de **la mère** peuvent être à la source de cette phobie scolaire. On parle, par exemple, de maman anxieuse, surprotectrice et entretenant une relation de dépendance avec son enfant, ou alors d'une maman qui doute de ses qualités de mère, ou encore d'une maman très indulgente en apparence, mais qui dissimule une rigidité (« *elle incite en apparence l'adolescent à s'éloigner d'elle, "va à l'école", dit-elle, mais avec une signification en fait bien différente, perçue par lui "je ne supporterai pas que tu m'abandonnes"*¹¹ »).

Traits de personnalité du père

Quant aux traits de personnalité du père d'enfant souffrant de phobie scolaire, on noterait aussi certaines récurrences : il s'agirait souvent de pères dans l'incapacité de tenir leur rôle paternel de par leur absence (décès, divorce, éloignement géographique...). Dans d'autres cas, il s'agirait de pères présentant une anxiété récurrente ou des comportements dépressifs.

Manifestations de la phobie scolaire : comment ?

« La scène se déroule souvent de façon stéréotypée : malgré sa bonne volonté, l'enfant est pris, en quittant la maison ou en arrivant dans la cour de récréation, d'une angoisse incoercible, d'une peur panique qui le fige ou le pousse à se réfugier dans un quelconque abri.

[...] L'élément déclencheur – une moquerie, une dispute avec l'un ou l'autre, une punition jugée injuste, la crainte d'un enseignant... – peut sembler anodin aux yeux des adultes, mais il est extrêmement traumatisant pour l'enfant. Et la phobie s'installe.

[...] En toile de fond, parfois, une anxiété née de la séparation d'avec ses proches.¹² »

La phobie scolaire se manifeste de deux manières :

- par « le corps » (manifestations somatiques) ;

¹⁰ Dugas M. & Gueriot C. (1977) et Golse B. (2002) cités par Lamotte F., *Pertes, renoncements et dimensions suicidaires...*, op. cit.

¹¹ Lamotte F., *Pertes, renoncements et dimensions suicidaires...*, op. cit., p. 13

¹² Van Trimont S., « "J'ai mal au ventre" ou la peur de l'école » in PetitMonde, texte publié par La Ligue des Familles, disponible en ligne à partir du lien : [http://petitmonde.com/Doc/Article/J ai mal au ventre ou la ...](http://petitmonde.com/Doc/Article/J_ai_mal_au_ventre_ou_la_...)

- par « le mental » (manifestations psychologiques et sociales).

Le fait de connaître et de mettre en évidence la manière dont la phobie scolaire se manifeste devrait permettre de sensibiliser à la question. Il s'agit d'attirer l'attention et donc d'aider à la détection précoce de ce trouble pour permettre une prise en charge plus efficace. Dans ce qui suit, nous présenterons certains de ces symptômes.

Manifestations somatiques

Les manifestations somatiques sont des manifestations corporelles¹³ qui se développent en situation de stress intense, dont :

- ▶ Nausée
- ▶ Vomissements
- ▶ Perte d'appétit
- ▶ Syncope
- ▶ Maux de tête
- ▶ Malaise
- ▶ Douleur abdominale
- ▶ Diarrhée
- ▶ Douleur dans les membres
- ▶ Tachycardie

Manifestations psychologiques et sociales

Elles sont de plusieurs types, et présentent des degrés plus ou moins graves et lourds de conséquences... Ces divers symptômes ne sont pas tous présents simultanément chez un enfant souffrant de phobie scolaire, mais la manifestation de quelques-uns de ces symptômes doit nous alerter.

- ▶ Retrait progressif des activités de groupe et isolement
- ▶ Agoraphobie, claustrophobie, phobie sociale, peur des transports en commun, etc.
- ▶ Rapprochement vers la mère ou la mère devient l'objet des colères
- ▶ Emprise familiale (allant même jusqu'à devenir un tyran domestique)
- ▶ Anxiété de séparation
- ▶ Conduites agressives
- ▶ Conduites addictives
- ▶ Conduite d'évitement
- ▶ Surinvestissement de la scolarité
- ▶ Comportements dépressifs : crises de larmes, baisse de l'estime de soi, repli sur soi, idées de mort, indifférence, trouble du sommeil, cauchemars, modification de l'appétit et de l'alimentation (boulimie ou anorexie), etc.

Remarquons enfin que ces symptômes peuvent être la manifestation d'autres troubles que la phobie scolaire.

¹³ S. Lebovici & A. Le Nestour (1977) cités par F. Lamotte, *Pertes, renoncements et dimensions suicidaires dans les phobies scolaires à l'adolescence*, Mémoire Faculté de médecine d'Angers, 2003-2004

Prise en charge et « remèdes »

« Le refus anxieux de l'école est souvent rationalisé. Ces rationalisations portent le plus souvent sur l'incompétence des enseignants, la crainte des examens, un désintérêt à l'égard des connaissances, toujours teinté d'angoisse, une crainte suscitée par la fréquentation des autres adolescents (sentiment d'être le bouc émissaire, de ne pas être compris...)»¹⁴. Cette rationalisation déplace le problème vécu par l'enfant vers des causes extérieures. Et s'il est important d'identifier ces causes, cette démarche ne suffit généralement pas à guérir l'enfant de sa phobie.

Il n'y a pas UNE solution ni UNE forme de prise en charge dans le traitement de la phobie scolaire, il y a plusieurs prises en charges possibles, selon les causes, la gravité et l'état (quelles manifestations ?) du trouble. Ces remèdes et solutions peuvent évidemment être combinés les uns aux autres. Soulignons que la liste présentée ci-dessous ne se veut pas exhaustive et que la première démarche doit toujours être celle de consulter à un SPECIALISTE (médecin, psychiatre, psychologue...).

Les **pistes de traitement** peuvent s'orienter vers:

- une psychothérapie individuelle
- une psychothérapie familiale
- une thérapie cognitivo-comportementale
- la prescription médicale d'antidépresseur
- le retrait momentané de l'école suivi d'un retour progressif et accompagné
- l'isolement de la famille (par l'hospitalisation ou autres solutions d'hébergement)
- une hospitalisation...

Cette prise en charge de la pathologie devrait idéalement s'accompagner d'une sensibilisation, en amont, à la question des troubles liés à la phobie scolaire dans la formation initiale des enseignants. Le futur enseignant devrait être sensibilisé à observer et détecter les manifestations d'anxiété chez l'enfant afin de ne pas laisser l'anxiété s'installer, et donc la phobie gagner l'enfant/adolescent. Cela sans tomber dans une vigilance excessive qui ferait de toute peur manifestée un signe d'anxiété pathologique.

Conclusion(s)

Dans la vie de chacun, il y a nécessairement des choses qui sont importantes et qui touchent. Il est normal que par rapport à ces choses précises, chacun ressente des émotions, exprime des préoccupations, celles-ci pouvant devenir des signaux nous indiquant qu'il y a des problèmes à régler.

¹⁴ Lamotte F., *Pertes, renoncements et dimensions suicidaire...*, op. cit., p. 8

Le problème mis en évidence dans cette analyse réside dans la gradation des manifestations d'anxiété, c'est-à-dire lorsque d'une situation face à laquelle l'anxiété est une réponse et une réaction adaptative, on passe à une situation imprévue qui demande un investissement tel qu'elle peut mener à une réaction pathologique phobique.

Mais comment l'école, qui est le lieu par excellence (avec la famille) des apprentissages multiples de la vie, du développement et de l'épanouissement personnel, de construction de la personnalité et de soi... devient-elle source d'angoisse pouvant conduire à la pathologie, à la phobie ?

Rohart explique cette inquiétude face à la scolarité de la manière suivante : « La montée de l'angoisse et l'extension du stress ne sont pas une donnée typique de l'École, mais l'École sert de caisse de résonance à l'angoisse ambiante, car elle est l'objet d'attentes multiples de la part de parents inquiets face au chômage et face à la perte de sens qui les assaille eux et leurs enfants.¹⁵ »

Soyons donc attentifs aux états de tension générés par l'école, soyons conscients des répercussions que l'échec scolaire peut avoir sur le vécu scolaire de l'enfant et gardons à l'esprit que si l'anxiété est considérée par les uns et par moments comme stimulante, elle peut être perçue par les autres ou à d'autres moments comme handicapante... Rappelons aussi que ce qu'il faut entendre par « phobie scolaire », c'est spécifiquement un état **névrotique** (d'anxiété pathologique) lié à l'école ou à la peur de l'échec (dans une société de compétition). Ce refus scolaire anxieux se manifeste pour des raisons qui paraissent démesurées, irrationnelles... C'est une peur vive, une peur panique qui s'extériorise assez violemment par le corps et affecte aussi les capacités de l'enfant. Il ne faut pas la confondre avec l'école buissonnière !

Il semblerait alors utile d'informer, de sensibiliser les familles et les professionnels de l'éducation à ce type de problématique de telle manière, d'une part, que les causes de la pathologie puissent, autant que faire se peut, être évitées et, d'autre part, que l'enfant soit pris le plus tôt possible en charge afin qu'il puisse poursuivre une scolarité équilibrée. Une attention particulière doit alors être portée à chaque enfant sans pour autant tomber dans les travers d'une psychologisation excessive qui ferait du moindre signal de malaise chez l'enfant, le symptôme d'un refus scolaire anxieux.

¹⁵ Rohart J. D., « L'angoisse et le stress à l'école. Quel « soin » y apporter ? (l'humour, la lucidité, le calme, la confiance) », *Le Portique*, 4, 2007, p. 3. Article consultable à partir du lien suivant : <http://leportique.revues.org/document942.html>

Bibliographie

Bloch H. et al., *Grand dictionnaire de la psychologie*, Paris, Larousse, 1991.

Cenot C. et Richard C., « L'école buissonnière », article disponible en ligne à partir du lien suivant
<http://www.henac.be/publications/cours/psychodev/dev2/travaux2004/ecolebuissonniere.pdf>

Dugas M. & Gueriot C., « Les phobies scolaires, étude clinique et psychopathologique », *Psychiatrie de l'enfant*, 1977, 20, pp. 307-382.

Golse B., « Phobie scolaire, phobies scolaires », *Nervure*, 2002, 26(6).

Gravel L.-M., « L'école de la peur. Pour un enfant sur 10, le son de la cloche annonce rarement la récré », article disponible en ligne à partir du lien suivant
<http://www.selection.ca/mag/2002/09/peur.html>

Lamotte F., *Pertes, renoncements et dimensions suicidaires dans les phobies scolaires à l'adolescence*, Mémoire, Faculté de médecine d'Angers, 2003-2004.

Lebovici S. & Le Nestour A., « A propos des phobies scolaires graves », *La psychiatrie de l'enfant*, 1977, XX, 2, 383-432.

Le Monde de l'éducation, « Phobie scolaire : un trouble méconnu », décembre 2002.

Marra D., Garel P. & Legendre C., « Phobie scolaire et troubles de l'anxiété en milieu scolaire », article disponible en ligne à partir du lien suivant www.acsa-caah.ca.

Pothain A., *Qu'est-ce que la phobie scolaire ? L'enseignant et la phobie scolaire*, Mémoire, I.U.F.M., Académie de Montpellier, 2003-2004. www.crdp-montpellier.fr

Rohart J. D., « L'angoisse et le stress à l'école. Quel « soin » y apporter ? (l'humour, la lucidité, le calme, la confiance) », *Le Portique*, 4, 2007. Article consultable à partir du lien suivant : <http://leportique.revues.org/document942.html>

Van Trimpont S., « "J'ai mal au ventre" ou la peur de l'école » in *PetitMonde*, texte publié par La Ligue des Familles, disponible en ligne à partir du lien
http://petitmonde.com/Doc/Article/J_ai_mal_au_ventre_ou_la.

« Votre enfant a peur », enquête du *Ligueur* : « Mieux connaître nos 6-12 ans », disponible à partir du lien suivant :
<http://leligueur.citoyenparent.be/rubrique/enquete-mieux-connaître-nos-6-12-ans/votre-enfant-a-peur/>